

# PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

## Les Pdgistes en conclave

LA réunion présidée par le secrétaire provincial, Richard Albert Royembo, a été l'occasion d'apaiser certaines frustrations en interne.

René AKONE DZOPE  
Port-Gentil/Gabon

Le secrétaire provincial du Parti démocratique gabonais (PDG), Richard Albert Royembo, a réuni, il y a peu, à la mairie du 4e arrondissement, l'ensemble des militants de base et autres cadres de ladite circonscription administrative pour leur livrer un message. Mais avant de se prononcer, il a donné la parole aux deux secrétaires des fédérations D et F, et au secrétaire dudit arrondissement. Tous ont fait savoir que le parti fonctionne bien avec, en fond, l'adhésion de nouveaux militants, le réinvestissement des acquis du



Le secrétaire provincial, Richard Royembo, a présidé la réunion.

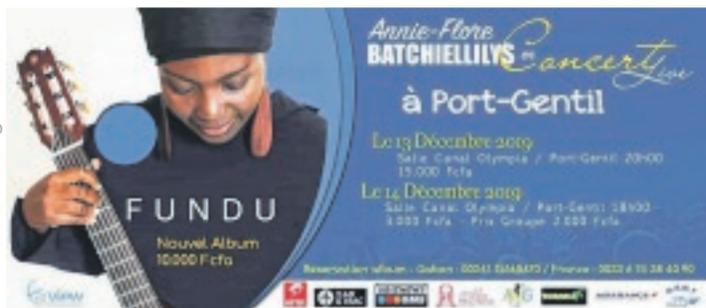
dernier séminaire. Cependant, à les en croire, plusieurs militants en quête d'emplois ne cachent plus leur impatience et déception. Car, ils attendent toujours qu'on leur renvoie l'ascenseur après les bril-

lants résultats obtenus par le PDG aux derniers scrutins dans leur circonscription. Sur ces entrefaites, le secrétaire provincial a appelé au calme et à la sérénité. Estimant que "tout arrive, à point nommé à celui

qui sait attendre". Pour lui, le parti au pouvoir n'oublie aucun de ses militants. Seulement, "les choses se font graduellement et méthodiquement, en tenant compte du contexte économique peu favorable". Non sans ajouter qu'il n'y a pas de place pour tout le monde dans les bureaux. Qu'il est temps d'explorer le secteur des petits métiers. À cet effet, il a invité les militants se trouvant dans le besoin à se regrouper

pour élaborer leurs projets. Abordant l'actualité relative aux détournements des deniers publics, M. Royembo a exhorté ses "camarades" de l'Ogooué-Maritime à demeurer "vigilants, calmes, unis et soudés", pour laisser la justice faire son travail. Le PDG, a-t-il dit, soutient le "Distingué camarade président" Ali Bongo Ondimba dans sa bataille contre la corruption, les détournements de fonds, etc.

## Annie-Flore Batchiellilys, en concert dès ce vendredi



L'artiste gabonaise Annie-Flore Batchiellilys fera une prestation aujourd'hui.

JUSQU'À demain samedi, à la salle des spectacles de "CanalOlympia" Mandji Ozangue, l'artiste de renommée internationale va communier avec ses nombreux fans de la cité pétrolière.

Fidèle AFANOU EDEMBE  
Port-Gentil/Gabon

Le public port-gentillais a rendez-vous, aujourd'hui et demain, à la salle des spectacles de "CanalOlympia" Mandji Ozangue, avec l'artiste gabonaise de renommée internationale Annie-Flore Batchiellilys. La chanteuse qu'on ne présente plus, veut, pour cette fin d'année, communier

avec le public de la capitale économique où ses fans se comptent par milliers. Installée à Port-Gentil depuis quelques mois, pour raison, apprend-on, de stage dans une entreprise pétrolière de la place, elle a décidé, sa guitare en bandoulière, de se signaler par le biais d'un concert. Elle entend, à l'occasion, donner du tempo devant un public acquis

à sa cause. Son nouvel opus, "Fundu", dans lequel elle décline l'amour sous toutes ses facettes : "amour des valeurs traditionnelles", "amour du pays", ou tout simplement "amour de l'autre dans la paix, l'unité et le vivre"...est tout simplement une véritable invitation au "conciabule" ou "Fundu".

Le concert d'aujourd'hui a lieu à 20 heures et l'entrée fixée à 15 000 francs. Celui de demain aura lieu à 18 heures, au modeste prix de 3 000 FCFA et au prix de groupe de 2 000 francs par personne. Des prix accessibles pour tout le monde, notamment les plus jeunes qui trépignent déjà d'impatience, de plus à une heure (18 heures) jugée raisonnable.

Tout étant prêt au niveau de l'organisation, il ne reste plus qu'à l'ambassadrice de l'Unesco – autre titre dans ses cordes – engagée plus est dans les causes des enfants orphelins, d'enflammer, comme elle sait très bien le faire, les cœurs avec ses berceuses.

## Clic-Clac Dans les méandres de Matanda 1



DEPUIS des décennies, la communauté béninoise s'est installée à Matanda, dans le 4e arrondissement, avec pour activité principale la pêche. Mais force est de constater, pour le regretter, que malgré les années et les opportunités, beaucoup n'investissent pas dans le logement. "Le produit de leur pêche est rapatrié dans leur pays où ils investissent", affirme un compatriote habitant non loin de là. Nombreux sont ceux qui souhaitent que les espèces de huttes qu'ils occupent soient modernisées. Un ancien ministre de l'Intérieur avait tenté quelque chose dans ce sens, après avoir découvert également qu'il existait des sans-papiers parmi eux. Mais rien n'a changé.